

L'Abécille de la Nouvelle-Orléans... NEW ORLEANS FIRE INSURANCE CO., LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page de journal.

TEMPERATURE

Vendredi 18 juillet 1913.

Table with 2 columns: Direction (Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.) and Temperature (Fahrenheit Centigrade) for 7 h. du matin, Midi, 3 p. m., and 6 p. m.

LES FEMMES AGENTS DE POLICE.

Des femmes agents de police? Il y en avait à Los Angeles, elles viennent de faire leur apparition à Newport.

Sur cette admirable plage, unique au monde par son luxe et son élégance, aussi bien que par la richesse des demeures qui se sont élevées sur son immense digue-promenoir, on se baigne en commun.

Or, certaines personnes de la société s'étaient montrées choquées de voir que les baigneurs avaient l'habitude de sortir de chez eux et de se promener en costume de bain un peu partout, jusque dans les tramways qui bordent la plage, avant d'entrer dans l'eau.

Ajoutons que les femmes apportent à leur toilette de baigneuses des raffinements d'élégance extraordinaires, ce qui est difficile pour les hommes. De plus, des cabines des plus confortables ont été construites sur la digue, fort loin de l'eau. Il faut donc traverser cette digue et toute la plage avant d'aller trouver l'Océan, et les baigneurs exagèrent à plaisir le temps de cette promenade.

On a donc nommé deux policemen du sexe féminin pour surveiller cet état de choses et faire hâter la course des baigneurs à l'Océan, en ne leur permettant pas de stationner en route. Ces "agents" portent un vêtement bleu marine de coupe fort militaire, avec le mot "officier" au collet.

Si l'expérience réussit, on l'appliquera à Atlantic City, autre plage des plus "fashionables."

LA REINE D'ITALIE ET LES PAUVRES GENS.

L'autre jour, la reine d'Italie se promenant dans le bois du Combo, près de Pise, rencontra un ouvrier qui s'était blessé au pied et allait se faire soigner. Sa Majesté arrêta l'ouvrier, s'enquit de son cas et donna immédiatement l'ordre d'apporter tout ce qui était nécessaire pour le pansement de la blessure. Et, son ordre exécuté, la Reine se mit elle-même à laver et à désinfecter la blessure. Le pauvre homme se laissait faire, mais son émotion était indicible. Après l'avoir soigné, Sa Majesté le fit transporter en automobile chez lui, à Pontassierchio.

La digne fille du roi et de la

reine du Monténégro ne faisait en cela que suivre l'exemple des membres de sa famille, qui passaient des journées entières à Cottigné et dans les diverses ambulances établies dans d'autres localités du pays de la Montagne Noire à soigner les blessés pendant toute la durée de la dernière guerre.

COUTEUSE RUPTURE DE MARIAGE.

Les journaux anglais donnent force détails sur le cas de ce grand seigneur anglais qui vient de payer \$250,000 à une actrice de Londres comme dédit de promesse de mariage, les considérant du tribunal ayant rendu hommage à la parfaite correction du marquis de Northampton vis-à-vis de celle qu'il considérait comme sa fiancée, Mme Daisy Annie Mors, connue sous le nom de Daisy Markham.

Le jugement a été rendu sur le témoignage d'une lettre pleine de tendresse écrite par le marquis de Northampton à Daisy Markham, dans laquelle il lui dépeint son affection très sincère et ajoute que c'est le cœur brisé qu'il renonce à cette union, craignant que la société accueille mal celle qu'il aime; de plus, il se soumet au désir de son père. Le tribunal a donc alloué à la jeune femme cette énorme somme qui, dans semblable cas, n'avait jamais été atteinte. En 1890, le baron Huddleston fut condamné à payer \$50,000 à sa fiancée; en 1881, le fils du comte Cairns payait la même somme à Mlle Fortescue, et, en 1890, M. Ellioth, membre du Parlement, était actionné en \$25,000 mais le jury repoussa la demande. C'est donc la première fois que pareille somme a été versée pour une rupture de mariage.

LES VACANCES DE SARAH BERNHARDT.

La divine Sarah, qui vient de rentrer en France après une tournée splendide dans une partie des Etats-Unis et au Canada, est maintenant à Sauzon dans l'île de Belle-Isle, où elle est la châtelaine du manoir de Penhouet.

Voici ce que dit un parisien en villégiature à Sauzon, de la vie familière et familiale de la grande artiste:

"Un manoir, dit-il, qui n'en a ni la forme ni la caractéristique, grande et belle maison toute simple. La grande tragédienne y est heureuse, et fort bien installée; elle s'y remet des fatigues de la tournée américaine. Elle retrouve là force et courage. Elle est toujours gaie et fantasiste.

"Voici l'emploi de sa journée: dès le matin, en bonne hôtesse elle pense à ses invités, prévoit les menus des déjeuners et dîners; elle fait elle-même la salade à neuf heures du matin. Puis elle se met à écrire des articles pour les journaux américains, répond aux dépêches, aux lettres qui lui sont adressées. Après le déjeuner, partie de dominos — Sarah est mauvaise joueuse, rageuse, et veut toujours gagner. La partie de dominos finie, elle va dans un atelier d'artiste situé à cent mètres de son manoir, un atelier perché sur un roc sauvage qui s'avance dans la mer. Elle entre dans l'atelier en chantant, en riant, et l'ébauchoir en main, elle se met à sculpter.

"Savez-vous ce qu'elle sculpte? Elle fait l'esquisse de son tombeau, qui doit être placé en avant de l'île, sur un roc qu'elle a acheté cinquante francs. La composition de ce monument est fort belle; et plus tard, bien plus tard,

jusqu'à arracher le feuillet du registre de l'état civil où figurait sa naissance dans le village badois. Ainsi désarmé, traité comme un imposteur, persécuté, menacé de la prison, Bénézech abandonna la partie et mourut.

Son pupille avait dû changer de nom. Le descendant des Trescalan vécut obscurément, se maria, lutta avec courage contre le mauvais sort, mais, ayant vu s'éteindre autour de lui deux générations, brisé par l'âge et par le chagrin, ses suprêmes ressources réunies, avec Pierre, son arrière-petit-fils, le vint, pauvre épave battue des flots, s'échouer pour mourir, dans ce pays, berceau de sa race, où du moins, après son long exil, il voulait avoir la consolation de reposer, même anonyme, dans la terre des aïeux...

Le prêtre venait de se retirer. L'heure de la halte définitive avait sonné. Depuis quelques minutes déjà le vieillard s'était tu. Sa respiration se faisait de plus en plus rare et pénible, ses mains tâtonnantes s'écartaient et s'aplanissaient alternativement le drap sur sa poitrine, par saccades d'une signification funèbre.

Ses lèvres remuèrent une dernière fois...

Comme conclusion logique aux sombres souvenirs évoqués de criant et d'injuste, quel verdict implacable allait en sortir? Serait-ce une malédiction?

Et, certes, il avait le droit de maudire, de maudire jusque dans leur descendance, ceux qui l'avaient rendu orphelin, dépossédé de son héritage, persécuté depuis le berceau jusqu'à la tombe, ceux dont la haine, en un mot, s'était acharnée contre lui, exerçant ses effets à travers un siècle entier!

Courbé sur le moribond, retenu par son souffle, ce verdict, Pierre l'attendait, étreint par une angoisse formidable, comme si, à ces paroles suprêmes sa destinée entière était attachée.

Advertisement for Cardui. Title: 'Epuisée?'. Text: 'Sans doute vous l'êtes, si vous souffrez d'un de ces maux auxquels toutes les femmes sont sujettes...' Includes 'PRENEZ LE VIN DE Cardui' and 'LE TONIQUE POUR FEMMES'.

placé, il doit servir aux maris de signe indicateur. "Elle quitte l'atelier vers sept heures et demie, toujours riant et chantant. On se met à table pour dîner. Combien ce dîner est gai! Mais la nappes enlevée Sarah se remet à jouer aux dominos; nouvelle occasion de rages et de colères quand elle perd. A onze heures et demie, bonsoir général, très amical, malgré les incidents qu'a pu faire naître le domino..."

REVELATIONS ATTENDUES.

Il y aura, probablement, d'autres arrestations dans l'affaire des incendiaires supposés, Busha et Heinick. M. George Williams, avocat, représentant Heinick, qui se dit innocent, promet de divulguer les noms de plusieurs individus qui étaient associés avec Busha pour incendier des maisons et des magasins.

FUYARD RETROUVE.

Jules Zatarain, le tailleur, qui avait abandonné sa famille, il y a quelques mois, et qui s'était enfilé avec une jeune fille, et plusieurs centaines de dollars ne lui appartenant pas a été arrêté, hier, à Chicago, et est en route pour la Nouvelle-Orléans accompagné par des détectives.

VOIES DE FAIT.

M. Jacob W. Kiel, demeurant au No. 325 de la rue Royale, a causé l'arrestation de M. Arthur Dietze, logeant au No. 20 de la rue Bourbon, pour l'avoir battu.

ARRESTATION D'UN MEURTRIER.

Will Moore, dit "Will Armstrong," un repris de justice de Vicksburg, Miss., condamné pour meurtre, a été arrêté ici, hier, par l'officier de police E. Fitzpatrick et enfermé en prison, en attendant que les autorités de l'Etat du Mississippi l'envoient chercher.

UN NOYÉ INCONNU.

Hier matin, le corps d'un homme blanc a été trouvé flottant dans le fleuve près du débarcadère de la rue Bienville, par Vincent Bonpunt, demeurant au No. 709 de la rue St. Philippe, et Louis Bowie, de 713 rue Toulouse. Le noyé paraissait être âgé de trente ans, et avait cinq pieds trois pouces de taille; pesait environ 160 livres; était imberbe, avait de longs cheveux bruns. Il portait un pantalon brun, galonné de gris, une chemise blanche, des souliers noirs boutonnés, et des bas de couleur fauve. Le corps est exposé à la morgue, pour être identifié.

INCENDIES.

Entre une heure et six heures du matin, vendredi, il y a eu trois incendies, mais les dommages n'étaient pas sérieux. Une maison, portant le numéro 1720 de la rue Burdette a été endommagée pour environ \$25. Elle était occupée par M. Octave Bechtel.

Dans une des chambres de la résidence de Mary Poree et Agnes Singleton, au No. 4617 S. Franklin, le feu a causé pour \$25 de dommages.

Un fourneau à gazoline a fait explosion chez Mme Frank Saur, au No. 3749 de la rue l'Uloa. Dommages \$10.

UNE LEÇON DE PROPRETE.

L'officier John A. Peyroux a arrêté, hier matin, le nommé Sam Salavalo, marchand de fruits au Marché St. Bernard, qui fut pris sur le fait, lavant une chopine dans l'abreuvoir public au coin des rues St. Bernard et N. Clairborne.

Cet acte malpropre a valu à maître Salavalo, qui n'a pas avalé la "sale eau" de la chopine, une amende et une réprimande bien méritées de la part du juge Gauthreaux.

PEUT DEVENIR FATAL.

Quand donc la Population de la Nouvelle-Orléans en Comprendra-t-elle l'importance?

Le mal aux reins est une simple chose au début; Mais si vous vous apercevez que cela provient du foie; Que des troubles sérieux du foie peuvent en être la conséquence;

Que l'hydropisie ou le mal de Bright peuvent être le dénouement fatal;

Vous serez heureux de connaître l'expérience suivante.

Ceci est la déclaration d'un citoyen de la Nouvelle-Orléans.

Mme Clem Gardner, 4733 rue Dauphine, Nouvelle-Orléans, La. dit: "La déclaration publique que j'ai donné en 1907 recommandant Doan's Kidney Pills était correcte dans tous ses détails. Mon dos était très faible et ma santé était tout à fait ruinée. J'ai essayé un grand nombre de soi-disant remèdes pour le foie sans grand succès et c'était aux Doan's Kidney Pills qu'il était laissé de m'enlever mes troubles. Cette préparation est un baume pour tous les malades du foie."

A vendre chez tous les marchands. Prix 50 cents. Posters: Milburn Co., Buffalo, New York, seuls agents pour les Etats-Unis. Rappelez-vous le nom — Doan's — et n'en prenez pas d'autre.

Bureau de l'Etat Civil. Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances. Mme Joseph J. Van Geffery, une fille. Mme James F. Cox, une fille. Mme Cesar Viracano, un garçon.

Mariages. Albert Balloft et Mlle Irene Carson. Joseph O. Gilbert et Mlle Lillian Winston. Samuel Kent Kennedy et Mlle Pauline Johnson.

Décès. Margaret Botsay, 316 Hôpital. Mme Agnes Moore, 78 ans, 1624 Fillet.

Décès. Daniel Sullivan, 28 ans, 699 avenue Atlantique, Algiers. Mary Andre Trower, 1 ans, 713 Philip. Mme Mary A. Morrell, 56 ans, 525 avenue Jackson. William Thomas, 68 ans, 316 Oliver, Algiers. Philip Engelhardt, 83 ans, 426 Mandeville. Alvin A. Hopkins, 3 mois, 746 Orleans.

AU BAGNE POUR RAPT.

Edward Justice, un conducteur de char électrique, accusé d'un rapt de mineure a été condamné hier, par le juge Baker, de la Cour Criminelle, à un an de pénitencier.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Gaspar Pietric vs. Charles C. Piper, procès exécutoire, \$600. Succession de Joseph Courtad et épouse, administration.

Eugene Zeringue et épouse, tutelle. Walter M. Swanson, possession. Mme Adonia Huard, testament. Sophie Carrieh, épouse d'Andrew Lester, administration.

John F. Muller vs. Mme Edna Sanchez, note due, \$60.50. H. & C. Newman, Ltd., vs. Mme Flora Evans, veuve de William B. Bowers, et al., procès exécutoire, \$150.

CORPS RETROUVE.

Le corps de George L. Martin, qui s'est noyé, accidentellement, dans le lac Pontchartrain, mardi soir, a été trouvé, hier matin.

La famille a pris charge des restes de l'infortuné jeune homme.

OBSEQUES DE JEAN GASSIOT.

Les funérailles de Jean Gassiot, le jeune lauréat qui a été assassiné à Shreveport, Lne., ont eu lieu hier matin. George Thomas et sa femme, Clara, de la racine noire, sont en prison comme suspects d'avoir aidé au meurtre de Gassiot.

VIROGNE BLESSE.

John Fanning, homme de peine, en traversant, hier soir, la chaussée à l'angle des rues Annonciation et Félicité, est tombé, et s'est légèrement blessé à la tête. Il a été pansé à l'Hôpital de la Charité.

Plantes exotiques, exotiques, fougères, palmiers, plantes vertes, fleurs, décorations florissantes. Bouquets à partir de 25 sous. Fleurs coupées à partir de 10 sous. Mortuaires florissantes à partir de 5 sous. SIMON MENDOLA. 237 RUE BOURBON. N.-Orléans, La. Téléphone 1236. Cabinet ouvert sur demande. 7mat-3m—sam—dim

Advertisement for Velva. Title: 'Pour les Enfants Après l'Ecole'. Text: 'Donnez aux enfants du Velva sur du pain, après l'école. Ils l'aiment, parce qu'il est bon, parce qu'il est savoureux, parce qu'il satisfait le désir qu'ont tous les enfants de manger des sucreries. Outre cela, il leur fera du bien, parce qu'il est nourrissant.' Includes image of a child and a box of Velva.

Advertisement for Treillis en Fil de Fer pour Poulaillers. Title: 'Treillis en Fil de Fer pour Poulaillers'. Text: 'MARQUE ROEBLING-GALVANISÉ AVANT ET APRÈS LE TRESSAGE. Double Bordure—Tous les joints soudés. Une fois en place, durera pendant des années.' Includes a price list for different sizes of wire mesh.

Advertisement for MILLION ARTICLE KLINE. Title: 'MILLION ARTICLE KLINE'. Text: 'RUE CHARTRES près de Canal'. Includes a list of goods and services offered.

Advertisement for The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. Title: 'The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.'. Text: '323 Chartres Street NEW ORLEANS'. Includes a list of services like translations and printing.

Advertisement for FRENCH DRY CLEANING. Title: 'FRENCH DRY CLEANING'. Text: 'Pas une fantaisie ni une mode, mais une industrie qui est maintenant une nécessité.' Includes an image of a woman and text about dry cleaning services.

Advertisement for 'Le Secret de Pen-Houarn' by Maxime Adouin. Title: 'Le Secret de Pen-Houarn'. Text: 'PAR MAXIME ADOUIN'. Includes a short story or serialized text.

les bords du Rhin, où ses parents s'étaient installés en émigrant. Il avait atteint l'âge de six ans, et le père nourricier se disposait à rentrer en France pour y faire valoir les droits de son pupille, lorsque, un soir, au retour d'une courte absence, il trouva celui-ci baigné dans son sang, criblé de coups de poignard, laissé pour mort par de mystérieux assassins.

Et, certes, il avait le droit de maudire, de maudire jusque dans leur descendance, ceux qui l'avaient rendu orphelin, dépossédé de son héritage, persécuté depuis le berceau jusqu'à la tombe, ceux dont la haine, en un mot, s'était acharnée contre lui, exerçant ses effets à travers un siècle entier!

tail promis d'y insister. Quand ce fut son tour de passer devant Pierre Hervé, elle hésita un peu, se demandant si elle devait se conformer à la coutume. Dans ce moment, leurs yeux se rencontrèrent et, d'un même mouvement spontané, leurs mains se rapprochèrent en une étreinte nerveuse.